

Nathanaëlle Quoirez

Lettres à Madame

Éditions Lurlure
7 rue des Courts Carreaux
14000 Caen

*j'étête la pendue de l'esprit
fêlure cachée la nuit de géniture
jusque-là innocente.*

madame,

vous dire évidemment : tout n'est pas vous. mes lettres ont été des destinations pour pouvoir me nommer, visage ne figurait plus. soif et faim avaient cessé, me restait l'invention encore un peu coriace, l'idéation hantée par le grand saut du pantin fixe. tout-à-l'égout ce crâne, pourtant en moi luttait, non plus la poésie, madame, mais cette face de chien créditée par ses larmes. les yeux au ciel pleuvant, la couenne au cœur, j'étais malade. secret et vérité, brusque aveu, logique congénitale. de ses alentours, revenir, oui, mais comment ? me souviens de vous sourire de l'autre côté de l'âme, je crois en dieu. pyrobatie chez vous, j'ai le feu acrobate. nuit de chaque mot, je vous ai ramassée avec au sang le battre de la férocité amour. contre dieu ma colère, j'en nourrissais le pacte d'abandon, mais j'attendais la paix comme un enfant gigote sa main pour réparer une amitié. je vous ai écrit pour le réel, m'y arrimer, en faire usage. vous fûtes mon pluriel de conservation, étoile polymorphe et anonyme, de la continuité et du grandir. c'était la nuit et ma réponse, corps après jour, sortir de taire. par oui-dire et déjointée, moi avais froid, figure de moi qui m'échappait. dégradation, pourquoi ? on sait très bien que la montagne de chacune n'est pas de la hauteur de tous. on gravit, on arpente, enfance par-devers tout, l'égalité n'existe

pas. je suis par où les eaux se figent, heurtée si l'on peut dire depuis que naître est un hasard. me voici dans ma robe de plâtre, coup de lettres tiré, mon nom sans alphabet est en errance. un enfant mort continue de mendier, pouponnière dégueulasse. assomption, jour alcoolique, ombre nue et vulgaire qui flaque au ciel du sperme. la liberté, madame, est le passé sorti du bois et ramené à la confiance. cela c'est devant vous, j'exerce un avenir. merci.

corps enfin consumé d'évasion

mes années, madame
repousseront l'au-delà

oh main guipure la vôtre
comme seuil rambarde contre
suicide à la vigie du père

demeurez-moi pitié
lueur alcoolique usurpe

madame, me fais un sang
et des pensées violentes

je vous bois toute petite
les plombs sautent
les figurines se perdent

plus envie

si verticale me cherche
dites-lui que l'écriture se venge.

sachant que rien
dans mes mains
n'opiniâtre l'horizon

et qu'ayant mal donné j'ai du soi mal guéri
je donne à tout ma dissonance

en vertu du pouvoir qui me pèse
de chaque jour ainsi recommencer la guérison
je cogne.

hantée par ce destin de maladie :
la dent cariée du verbe

lumière éteinte
passant mes doigts rideaux plaintifs
nuit je supplie où mon cœur s'est cloué

s'exécuter à cru
au dos
plus loin vue de plaisance
le ciel nous amortit.

je me rends à ton rire
sur ton épaule s'ouvre ma faim

et je demande aussi
à l'être en qui j'ai pleuré
de me donner la paix.

huit octobre deux-mille-vingt-et-un

madame,

demain quitte quand on n'a pas fait ses alignements. s'affilier, se désaffilier est une perpétuation d'espèce. caduc, le mot se pense, je sais mon travail sur la planche à penser. consigne avec petits moyens le naufrage. assurez-vous de mon rire, il n'y aura jamais de mal à nous *goitrer* d'extase. vos exercices fatiguent, sont molécules sans les absorber. j'ai encore jugeote, voyez seulement comme tenir me prête de la distance. ai découvert un nouveau mot : *théodolite*. ne cherchez pas la définition, croyez en la vôtre. moi c'est ma pierre. j'ajoute avoir lu des choses terribles sur la mélancolie. le monde est laid, madame, mais nous écrivons des lettres à des êtres symboliques. l'atmosphère est à nous, personne jamais le cadeau de nous le dire. des trousseaux de naissance sans clef, à trous, à refaire. si nous oublions une lettre le mot est incomplet. on n'embrasse jamais une dame à qui l'on écrit. alors : très respectueusement.

huit octobre deux-mille-vingt-et-un

madame,

cauchemar, l'éternité susurre. bête à plusieurs proies, destin s'y résout mal. on panse une cachotterie, les aïeux nous regardent. voudrais vous visiter, on dira prestement. les nuits ne dorment plus. on m'accorde un caillou, c'est un classique du don qui pèse. plaisir de votre vieillesse à regarder me calme. je lis des livres effrayants. les mots violent, esprit se désorganise, menace d'effondrement. vous connaissez votre langage, et moi sans verbe, un avis d'extinction. si vous saviez, madame, ce que j'ai connu de pestes et de petites gens racornis aux émotions : des traîtres à bouches, des *sycophiantes*. il en faut du vouloir pour encore se faire vivant. j'ai pensé aux autres, aux allures de grand rien, au cœur de grands mages. il y a des bonnes gens, madame, je regarde vers leurs épaules, l'horizon où le rêve nous fait un grand dormir. je m'endors en sachant que le bien est concret. l'usage du monde n'est pas dans la parole.